



Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

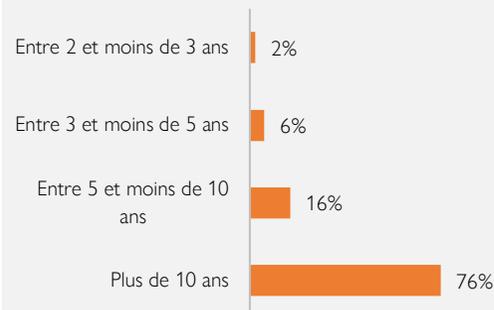
L'enquête détaillée a pour objectif de mieux comprendre les mouvements de transhumance, notamment les rôles des transhumants, les principales sources d'informations utilisées pour s'informer sur la proximité de pâturage, la raison du mouvement des éleveurs, les itinéraires empruntés, le niveau d'éducation des transhumants et le changement de route au cours du mouvement mais aussi l'état des pâturages, entre autres. Ce rapport présente les principaux résultats de la collecte réalisée pendant les mois de juin à août 2023 à l'est du Tchad, principalement dans les provinces du Ouaddaï, Sila et Salamat.

Lors de cette collecte, **615** transhumants ont été interrogés. Selon les données collectées, **76** pour cent des transhumants ont plus de 10 ans d'expérience dans le rôle de chef de troupeaux. Seuls 2 pour cent ont occupé ce rôle entre 2 et moins de 3 ans. Une vaste majorité (**98%**) des transhumants ont indiqué qu'ils sont propriétaires ou co-propriétaires de leurs troupeaux. Plus de la moitié des personnes interrogées ont signalé que le bouche à oreille est le principal moyen utilisé comme source d'information pour l'obtention des informations sur le pâturage de proximité. Ainsi, le bouche à oreille leur permet de s'informer rapidement sur la situation pastorale, de façon fiable. L'éclaireur présente la deuxième source d'information (**47%**) et l'intermédiaire est mentionné en troisième lieu (**21%**). Les résultats de l'enquête ont montré que **60** pour cent des transhumants n'ont suivi aucun cursus d'enseignement, contre **39** pour cent qui ont reçu une éducation coranique et **1** pour cent une éducation primaire. La quasi-totalité des transhumants sont des hommes dont la tranche d'âge est comprise entre 36 et 59 ans.

### RÔLE ET SOURCES D'INFORMATION

\* Choix multiples

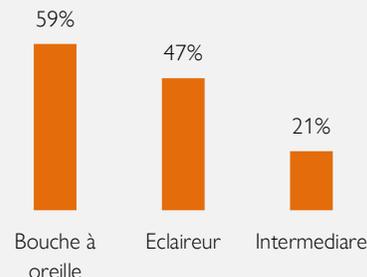
#### Durée du rôle des chefs des troupeaux



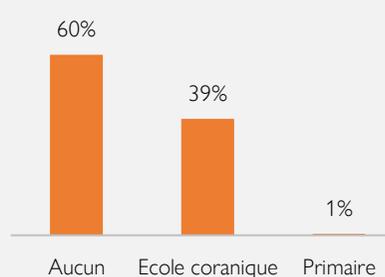
#### Rôle dans la gestion du troupeau\*



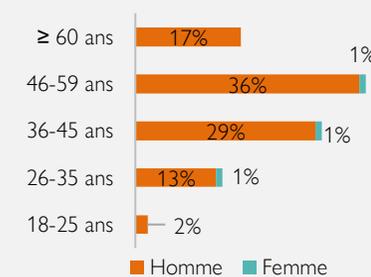
#### Principales sources d'informations sur les pâturages de proximité\*



#### Education des chefs de troupeaux



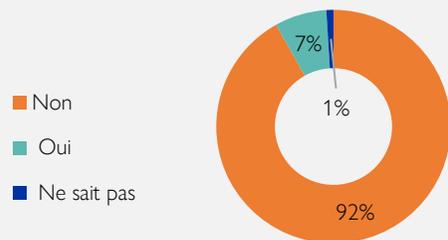
#### Profil démographique des éleveurs interrogés



### CHANGEMENT DE ROUTE AU COURS DU MOUVEMENT

\* Choix multiples

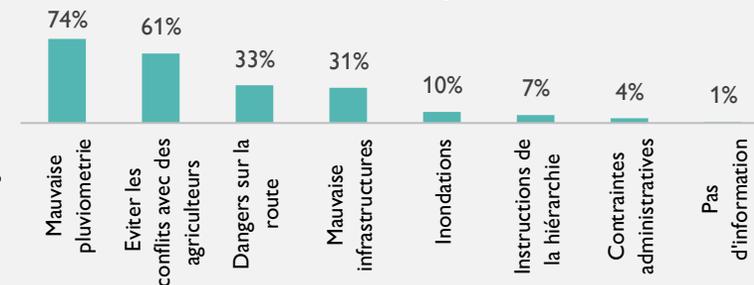
La destination finale prévue de la majorité des troupeaux lors de votre départ a-t-elle changé ?



Itinéraires alternatifs empruntés



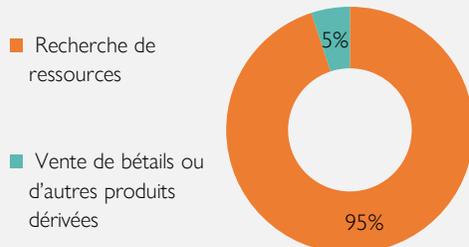
Causes de changement des routes \*



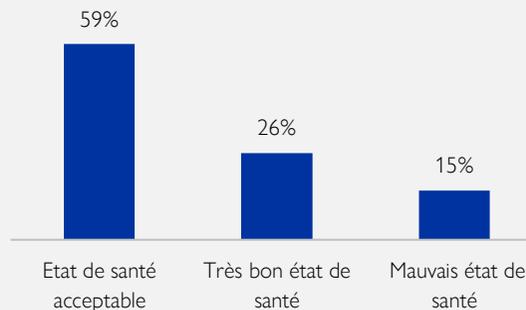
Les résultats de l'enquête ont indiqué qu'au cours de la période de juin à août 2023, 7 pour cent des transhumants affirment avoir changé de route au cours de leur mouvement contre 92 pour cent qui affirment n'avoir pas changé de route. En effet, les itinéraires alternatifs des régions étaient Ennedi Ouest (39%), Ouaddaï (30%), Wadi Fira (18%), Batha (9%) et Sila (4%). Les causes de ces changements ont été principalement la mauvaise pluviométrie (74%), d'éviter les conflits avec les agriculteurs (61%), les dangers sur la route (33%), les mauvaises infrastructures (31%). Ainsi, ces facteurs entraînent des changements de route car les transhumants recherchent d'une part la sécurité du bétail et d'autre part, leur sécurité, en choisissant des itinéraires où l'accès aux points d'eau et aux pâturages sont faciles. Les résultats montrent que les inondations, les contraintes administratives ainsi que le respect de la hiérarchie jouent aussi un rôle dans le changement de route des transhumants.

### RAISON PRINCIPALE DU MOUVEMENT ET ETAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

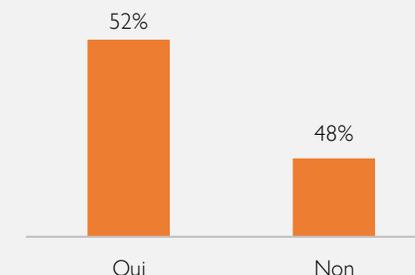
La raison du mouvement des éleveurs interrogés



L'état de la santé des animaux



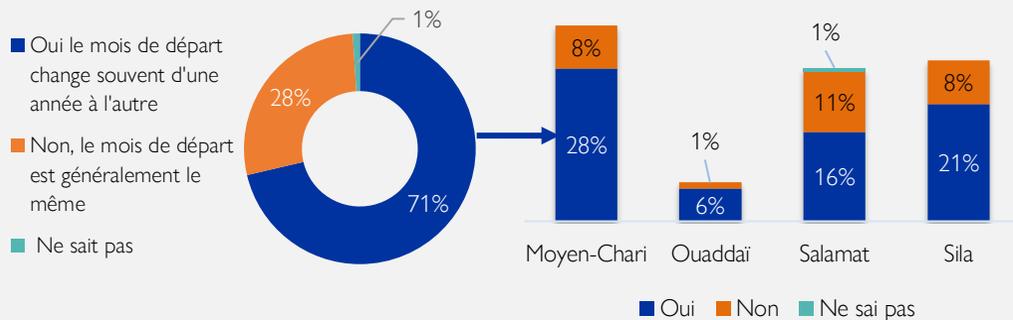
Les vaccinations des animaux sont-elles à jour?



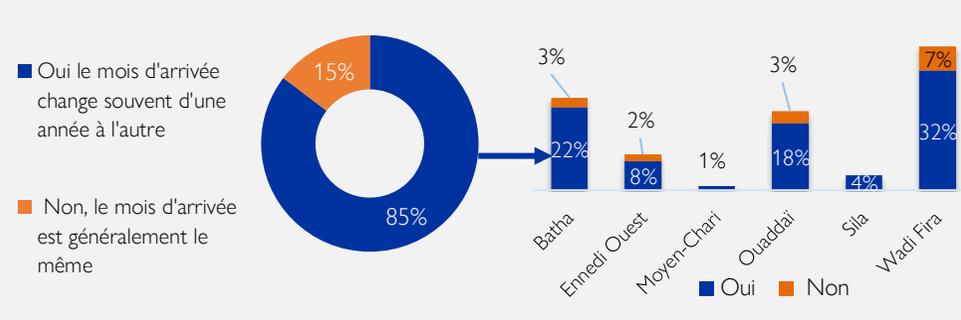
Quatre-vingt-quinze pour cent (95%) des éleveurs interrogés ont indiqué que la recherche des ressources est la raison principale de leur mouvement contre 5 pour cent dont la raison était la vente de bétails ou d'autres produits dérivés. L'état de santé de plus de la moitié (59%) des animaux est acceptable contre 26 pour cent en bon état et 15 pour cent en mauvais état. Quant à la vaccination des animaux, 52 pour cent des éleveurs ont affirmé que leurs animaux sont à jour contre 48 pour cent qui ne le sont pas.

Les éleveurs qui ont été interrogés, ont déclaré obtenir leurs informations sur les prix du marché (67%), la localité de destination ou de transit (60%), les points d'eau (60%) et les pâturages à proximité (59%) à travers le bouche à oreille .

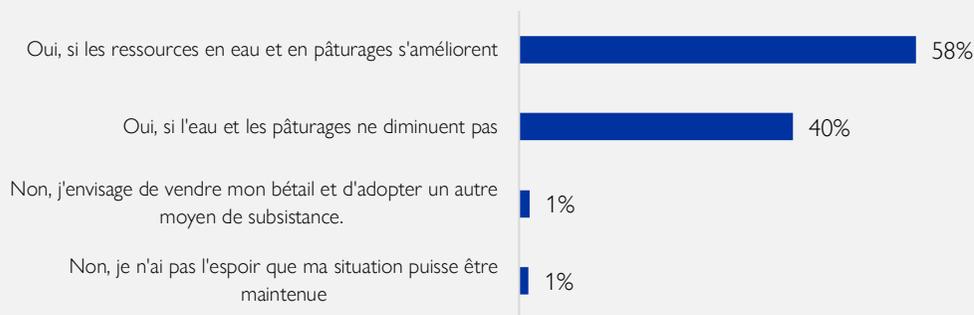
### Est-ce que le mois de départ a beaucoup changé d'une année à l'autre? Provinces de départ



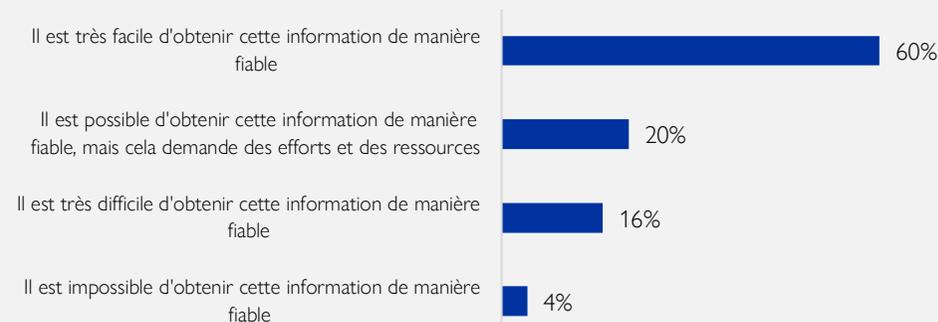
### Est-ce que le mois d'arrivée a beaucoup changé d'une année à l'autre? Provinces de destination



### Pensez-vous pouvoir maintenir vos itinéraires d'élevage habituels dans les années à venir ?



### La difficulté d'obtenir chaque type d'information de route et de calendrier



La plupart des éleveurs ont dit que durant les vingt dernières années, le mois de leur départ (71%) et aussi celui de leur arrivée (85%) a changé souvent d'une année à l'autre. La quasi-totalité des éleveurs enquêtés (98%) ont confirmé pouvoir maintenir leurs itinéraires d'élevage habituels dans le futur, parmi ceux-ci, 58 pour cent pensent que si les ressources en eau et en pâturages s'améliorent et 40 pour cent pensent qu'ils peuvent maintenir leurs itinéraires à condition que l'eau et les pâturages ne diminuent pas dans les années à venir. Les éleveurs enquêtés (60%) ont signalé qu'il est très facile d'obtenir des informations sur les routes de manière fiable. Cependant, 20 pour cent ont noté qu'il est possible d'obtenir ces informations mais cela demande des ressources et des efforts.